

Nocturne

Laisse tes yeux s'emplir des prestiges nocturnes ;
Attends à ton balcon, gouache d'un fin croissant,
Que la noire alchimiste ait versé dans leurs urnes,
Goutte à goutte, son élixir phosphorescent.

Tu le rapporteras, étincelant et sombre,
Dans la chambre où mes bras t'enlanceront sans bruit
Et je croirai baiser sur tes yeux d'or et d'ombre
Tout le mystère de la Nuit.

Charles Le Goffic (1863–1932)